

ânûû-rû âboro
festival
international
du



cinema des peuples

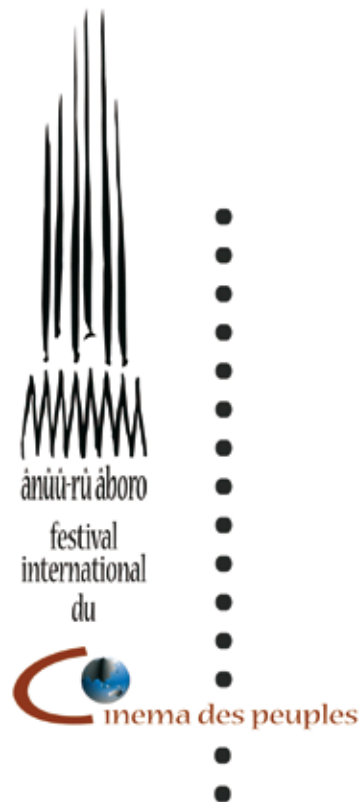


Pwêêdi Wiimîâ du 29 octobre au 7 novembre 2010

CINÉMA DU RÉEL
33^E FESTIVAL INTERNATIONAL
DE FILMS DOCUMENTAIRES
DU 24 MARS AU 3 AVRIL 2011
PARIS / CENTRE POMPIDOU
COMPÉTITION INTERNATIONALE /
PREMIERS FILMS /
SÉLECTION FRANÇAISE /
HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES
LES FILMS PEUVENT
ÊTRE DES DOCUMENTAIRES
DE COURT, MOYEN
OU LONG MÉTRAGE, FILM ET VIDÉO
COPYRIGHT 2010 OU 2011
CONSULTEZ LE SITE
WWW.CINEMADUREEL.ORG

CNRS Images /
Comité du film ethnographique

 **Bibliothèque**
Centre publique d'information
Pompidou





Aécouter les sirènes du libéralisme : hors de la mondialisation, point de salut. Il faudrait s'y plier, soumettre l'économie, les services, la culture aux règles du marché et s'agenouiller devant le nouveau Dieu tout puissant : la marchandise. L'image est devenue une marchandise autant qu'une

arme d'une puissance redoutable. Du matin au soir nous sommes submergés d'images, toujours plus et toujours plus vite. Et pour faire vite, il faut faire court, pour faire court, il faut faire simple. La réalité du monde et des hommes se laisse-t-elle enfermer dans ces catégories télévisuelles simplificatrices formatées par l'audimat ?

A n'en pas douter le documentaire est une bouffée d'oxygène dans l'étouffement général de la pensée critique par la culture du marché totalitaire. Là où la société du spectacle organise un simulacre du réel simplificateur, le documentaire est une tentative d'approche et de questionnement d'un monde complexe. Le documentaire réfléchit le réel plus qu'il ne le reflète. C'est toute la philosophie du festival ânûû-rû âboro qui pour sa quatrième édition continue son pari d'un cinéma documentaire différent, désaliéné, dans lequel la parole des peuples se fait entendre hors des filtres de la pensée dominante qui –comme chacun sait– est celle de la classe dominante.

Those who trumpet the merits of the free market would have us believe that globalisation is the only path to prosperity. That we have no choice and that the economy, services and culture should bend to market rules and that we should kneel before the new all-powerful God of merchandise. Images have become a marketable product and a formidable weapon. We are submerged in images from morning until night, more and more of them, moving quicker and quicker. To go fast, you have to be brief, to be brief, you have to be simple. But can our world and its peoples' realities be packaged into simplistic television approaches formatted for maximum audience ratings?

Documentaries are clearly a lifeline in the general stifling of critical thought by the totalitarian market. Where sensationalist society organises a simplified mock portrayal of reality, the documentary approach is an attempt to grasp and question a complex world. The documentary appraises reality more than reflecting it. Therein lies the philosophy of the ânûû-rû âboro festival, which in its fourth year continues to believe in alternative unalienated documentaries, articulating the true message of the world's peoples outside the prism of dominant thinking which – as we all know- is that of the dominant class.

Paul Néaoutyine
Président de la Province Nord



Peut-être le cinéma documentaire a-t-il cette modestie que n'a pas en général le reportage télévisé : celle de ne pas prétendre dire le réel mais seulement de l'approcher, de ne pas le commenter mais de le laisser au regard libre et critique du spectateur, de ne pas le réduire au plus petit dénominateur commun voulu par l'audimat mais au contraire

de produire de la complexité. Approcher le réel signifie de facto laisser une part d'inaccessible, une zone d'ombre, une interrogation, un appel à l'intelligence de celui qui regarde et qui n'est pas, à nos yeux, qu'un simple consommateur d'images. Ānûû-rû āboro signifie, en langue paicî, l'ombre de l'homme, c'est-à-dire cinéma. Hommage doit être rendu aux vieux Kanak qui ont su si poétiquement et si intelligemment définir le cinéma dans sa part d'ombre.

Could the documentary film approach have the modesty that television stories usually lack: not claiming to relate reality but only pointing us in the right direction; commenting on it but leaving the spectator to freely and critically appraise it, not reducing it to the lowest common denominator decreed by audience ratings but preferring to generate complexity. To approach the truth means having to leave something inaccessible, an area of shadow, a questioning, an appeal to the intelligence of the onlooker, who to us is more than just a passive image consumer. Ānûû-rû āboro, in the Paicî language, means a man's shadow, in other words the film medium. A tribute is due to the Kanak elders who so poetically and so intelligently defined film, with its indefinite dimension.

Jean-François Corral
Délégué général du festival ānûû-rû āboro



www.anuuruaboro.com



T é Wârû ötepwê nâ tèpa dö mê dari jèè nânî nâpô kâjè wâni kanaky, jii cè ötepwê cè nâ jèè nâpê wii göröpuu, cè ötepwê cè nâ wiâ cè mâpéa go jè. I tèpa wôrâ ânûû-rû âboro (télévision....., é diri pwibè) ânâ cè rèè ca paari cè ötepwê cè nâ é töpwö cè âju pâra go paî wârô kârâ tèpa âboro wâni jaa jè. Ânâ wiênâ jèè cimâ mâ jèè nyiè cipa cè tuwâ go jèè, â wâdé nâ jèè nyiè töemiri mwârâ cè ânûû jèè, cè ânûû-rû âboro go jè, cè ânûû-rû âboro ba kâjè, ba o paari cè pi cèiki kâjè. Â jèè èrèpépé nâja nâ go é câmû nâ pi cö èpo ilèri, mâ âboro èpo mâ rèè tâmôgöri, cè paî pwa wè cè ötepwê mâ cè ânûû-rû âboro go jè. O ba podaü pwa gööbërë pwi waké bèèpwiri â co nâ wiênâ mâinâ cèiki go, â o wâdé nâ go jè. Â nâja bèèni 2010 ânâ o èrèilu i jè, cè jèürû ötepwê cè nâ o paari nâ go i festival, ötepwê mûrû pwa kârâ èpo ilèri mâ âboro èpo kâjè gé nî kalédonie, â rèè o wiâ cè jèkutâ go jè cè nâ rèè mwâ niâri mâ côô, mâ tère baa goro âboro nâ wârô nî göröpuu Nâbwé.

Le mot du Président

Notre Pays consomme plus d'images importées qu'il n'en fabrique et exporte. Les chaînes de télévision, les films distribués en salles ne sont pas à l'image du peuple kanak ni des citoyens du Pays. Être indépendant, c'est aussi construire ses propres images et sa propre histoire. Depuis quatre ans l'association ânûû-rû âboro a organisé des formations

destinées à permettre à nos jeunes de s'initier à la caméra, de se professionnaliser en tant qu'opérateurs ou réalisateurs. Beaucoup reste encore à faire mais pour la première fois cette année le festival ânûû-rû âboro présente dix films réalisés par des jeunes de notre pays, Kanak pour la plupart. C'est un premier pas vers un cinéma documentaire décolonisé dans son contenu comme dans sa forme.

A word from the President

Our Country imports and consumes more images than it produces and exports. Local television and cinema programming do not reflect the true nature of the Kanak People or the Country's other citizens. Being independent means building your own images and your own history. For the past four years, the ânûû-rû âboro association has organised training sessions designed to enable our own young people to learn how to handle a camera and how to take a professional approach to their work as operators or directors. There is still a long way to go, but this year, for the first time, the ânûû-rû âboro festival is screening ten films made by young people from our country, mostly Kanaks. This is the first step towards decolonised documentaries, in both content and form.

Samuel Goromido,
Président de l'association ânûû-rû âboro,
Sénateur – Sénat Coutumier.
President of the "ânûû-rû âboro" association,
Senator in the Customary Senate

17 août - 17 august

Russie : 62 minutes, 2009.

VOSTF-VOSTENG

Réalisation : Alexander Gutman

Production : Atelier-Film-Alexander

afakino@mail.ru



La caméra cadre un judas rectangulaire dans la porte de la cellule et observe à travers celui-ci le prisonnier qui arpente sans fin son espace confiné. Qui est cet homme ? Pour quelle raison est-il pratiquement emmuré ? La caméra montre un écriteau à côté de la porte de la cellule. Il y est écrit : « Prisonnier

Boris Bezotechestvo. Perpétuité. Article 102. Risque d'évasion. Agressif. Triple meurtrier ». A la fin du film, une charrette attelée à un cheval surgit du brouillard. Sur ce véhicule se trouve une longue boîte en bois. Boris Bezotechestvo la suit des yeux le plus longtemps possible, par la fenêtre de la cellule. Gutman renonce consciemment à des indications plus précises sur le lieu, l'époque et la manière dont il a tourné les images de son film. Pour lui, l'internement, l'étroitesse de l'espace entre les parois de béton sont un symbole de son pays. La société en Russie – c'est ce qu'il veut exprimer – n'a pas changé. Sa déclaration devient une image : « *la prison où se trouvent les personnages de mon film est la Russie contemporaine* ».

The first prison in Russia for those sentenced to life – a single cell. "Prisoner Boris Bezotechestvo. Life sentence. Article 102. Triple murder". Boris is communing with a God who is indifferent to his fate. He prays, but is not a believer. His words fill the air of the cell. He talks and listens to himself. The space within the cell consumes him. His world is four walls and the view from the window. The prison physically thrusts the prisoner into Time. A long succession of days and nights allotted to him, after which comes "hell" or "heaven". «In my film 17 August, like



in a mirror, the realities of today's life in Russia are reflected. Daily crimes are committed and people in power were absolutely sure that God will forgive them. Today the faith in God in Russia looks like a play in communism. The whole country prays, but does not believe. This is a strange and horrible play without repentance. The prison where the character of my film stays is contemporary Russia.»

Mention d'honneur, festival international du film documentaire de Leipzig (Allemagne), 2009
Mention spéciale du jury de Trieste (Italie), 2009
Meilleur Documentaire, M.I.F.F. Mumbai (Inde), 2009

13h00
10h30

Mardi 2 novembre
Jeudi 4 novembre

Aoluguya, aoluguya

敖鲁古雅·敖鲁古雅.....

Chine : 89 minutes, 2008.

VOSTF-VOSTENG

Réalisation : Gu Tao

Production : Gu Tao

gutao.gutao1@163.com



Dans les Montagnes Xing'an, au nord de la Chine, vit une communauté qui partage sa vie avec les rennes. Le peuple Ewenki est venue de Sibérie il y a plus de trois cents ans. Il a vécu dans la forêt primitive et survécu grâce aux troupeaux de rennes. En 2003, ils ont quitté la forêt, transférés dans des habitations construites par le gouvernement. Maintenant la chasse est aussi interdite, le peuple Ewenki est placé devant un dilemme: rester dans la ville ou retourner dans la forêt. Liuxia est une veuve qui cherche la consolation au fond d'une bouteille. Elle ne possède rien d'autre que les rennes et son fils absent. Son plus jeune frère, Vijia, est un artiste alcoolique de plus en plus désorienté dans la vie. He Xie exprime sa tristesse en jouant de l'harmonica. Le temps passe... les cloches des cerfs tintent au loin... Mais la forêt leur appartient-elle encore ?

In the greater Xing'an Mountains of Northern China, there is a group of people who share their lives with the reindeer. The Ewenki people came from Siberia over three hundred years ago and had been living in the dense primeval forest and surviving on reindeer herding ever since. In 2003, the Reindeer Ewenki came out the forest and moved to a new settlement built by the government. Now with hunting also banned, the Reindeer Ewenki find themselves in a dilemma: they can either stay in the town or return to the forest. Liuxia is a widow who seeks solace at the bottom of a bottle. Besides the reindeers and her son who lives far away, she has nothing left in the world. Her younger brother, Vijia, is an alcoholic artist who is increasingly disoriented about life. He Xie expresses sadness in his heart through his harmonica. Time goes by... the sound of deer bells fades in the distance... But does the forest the Ewenki used to know still belong to them ?

19h00
13h00

Mercredi 3 novembre
Samedi 6 novembre

Ceinture verte

Green Belt - Cordão Verde

Portugal : 33 minutes, 2009.

VOSTF-VOSTENG

Réalisation : Hiroatsu Suzuki and

Rossana Torres

Production : Hiroatsu Suzuki,

Rossana Torres

hiroatsusuzuki@gmail.com

roxana.res@gmail.com

La ceinture de collines basses et escarpées qui relie la côte portugaise occidentale de l'Alentejo au bassin de Guadiana, entre l'Odemira, Monchique et les arêtes montagneuses de Caldeirão, est à la fois un lieu de rencontre et un point d'équilibre entre les hommes et le paysage. Dans ce territoire d'une beauté naturelle rare, le mode de vie traditionnel des habitants est en harmonie avec des valeurs environnementales et la biodiversité. Cordao verde est un poème fait de sons et d'images sur l'Homme et la Nature.

The continuous belt of low, steep hills that connect the western Portuguese shore of Alentejo to the Guadiana basin, between the Odemira, Monchique and Caldeirão mountainous ridges, is both the meeting place and a



balance point between humans and cultural landscape. In this territory, so rich in natural beauty and rare resources, the community's traditional way of life is in harmony with environmental values and biodiversity. "Cordão Verde" is a poem of image and sound about Man and Nature.

- 62° Locarno International Film Festival, August 10 and 11, 2009, Ici et Ailleurs section, official "word premier".
- 34° TIFF - Toronto International Film Festival, September 12, 2009, Wavelengths programme
- "Viennale" - Vienna International Film Festival,

November 3 and 4, 2009

• 17° Latino Film Festival, San Diego, E.U.A., March 18, 2010.

• 16° Environmental Film Festival, Washington, E.U.A., March 27, 2010.

• 28° Festival Cinematográfico Internacional del Uruguay, international short film contest, March 28, 2010.

• BAFICI - Buenos Aires Festival International de Cine Independiente, April 10, 11 and 12, 2010

16h15
17h00

Lundi 1er novembre
Vendredi 5 novembre

Cent mètres plus loin One hundred meters away Cien metros más allá

Espagne : 66 minutes, 2008
VOSTF-VOSTENG
Réalisation : Juan Luis de No
production: Elegant mob films

Melilla est une enclave espagnole de 12 378 km² isolée du Maroc par une double rangée de 8,3 km de grillages qui symbolise la séparation entre deux mondes : celui des riches au nord, celui des pauvres au sud. Melilla est un port franc, c'est à dire que les marchandises y sont « duty free » ce qui fait de Melilla un lieu idéal pour l'introduction de marchandises en Afrique sans payer les taxes que le Maroc impose. Ainsi, une contrebande non officielle mais « tolérée » inonde les marchés africains. Des milliers de marocains, hommes



et femmes, s'agglutinent à la frontière pour obtenir quelques miettes du festin. Autour de la ville de Nador, s'est déployée une vaste urbanisation de baraques où s'entassent les plus pauvres dans l'espoir d'une autre vie possible grâce à la frontière. La plupart trouvent à s'employer dans la contrebande grossissant les rangs d'une main d'œuvre « invisible » aux yeux des autorités.

Melilla is a Spanish territory of 12.3 km² geographically situated on the African continent and surrounded by Moroccan territory. The 8.3 km long double fence that encircles the entire city is the symbol of the great separation between two worlds, the rich north and the poor south. Melilla is a 'free port,' i.e., the merchandise that arrives there does not pay tax while at the same time the geographic nearness to Morocco makes Melilla the ideal place to introduce merchandise into Africa without paying the tariffs



imposed by the Moroccan government. A system of smuggling – which is unofficially allowed – floods all of Morocco and other African countries with cheap products. Thousands of Moroccan men and women have been congregating for years near the border in the city of Nador, to get their hands on some of the breadcrumbs left over from the big party. In just a few years, what was a small border town has become a large urban center surrounded by neighborhoods with shacks where the poorest of the poor pile up, waiting to change their lives thanks to the border. Most end up working for the smugglers, creating a significant workforce, seemingly 'invisible' to the authorities on both sides.

Sélectionné 21st International Documentary Film Festival Amsterdam

10h00 Dimanche 31 octobre
09h00 Jeudi 4 novembre

Cette façon de vivre *This way of life*



Aotéaroa, Nouvelle-Zélande :
85 minutes, 2009. VOSTF-VOSTENG
Réalisation : Tom Burstyn, Barbara Sumner Burstyn
Production : Cloud South Films Ltd
info@cloudsouth.co.nz



Tourné dans les montagnes imposantes et les plages isolées d'une lointaine région de Aotearoa (Nouvelle-Zélande), *This way of life*, est un portrait intime d'une famille Maori, de ses relations avec la nature, avec ses chevaux et plus généralement avec la société. Peter et Colleen Karena sont dans la trentaine. Ils ont six enfants et cinquante chevaux. Bien que d'origine européenne, Peter a été adopté dans une famille et tout en lui est maori sauf la couleur. Poursuivi par une relation non résolue avec son père, Peter refuse tout compromis et son action nous interpelle sur notre conception du courage et de l'héroïsme. Il est celui qui murmure à l'oreille des chevaux, qui pense, qui chasse, qui construit, il est mari et père.

Set against the imposing mountains and isolated beaches in a remote part of New Zealand, This Way of Life is an intimate portrait of a Maori family and their relationship with nature, adversity, their horses and society at large. Peter and Colleen Karena are in their early 30's. They



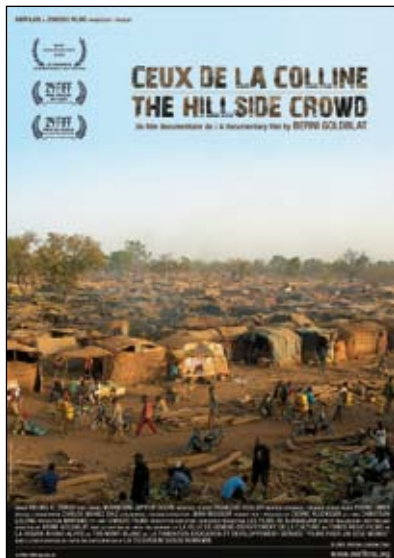
have six children and 50 horses. Masterful in the saddle and Hollywood handsome, Peter is an outsider. Though European, Peter was adopted into a Maori family and is Maori in all but skin. Driven by an unresolved relationship with his father, Peter's refusal to compromise and his interaction with his world calls into question our assumptions of bravery and heroism. He is a horse whisperer, thinker, hunter, builder, husband and father.

Mention spéciale festival de Berlin
 Meilleur film, Aotearoa documentary festival

19h00 Dimanche 31 octobre
13h00 Vendredi 5 novembre



Ceux de la colline The hillside crowd



Suisse, Burkina-Fasso : 72 minutes, 2009.

VOSTF-VOSTENG

Realisation : Berni Goldblat

Production : MirFilms (Suisse), Cinédoc Films (France), Les Films du Djabadjah (Burkina Faso)

info@mirfilms.org

Autour d'une mine d'or improvisée sur la colline de Diosso au Burkina Faso vivent des milliers de personnes : orpailleurs, dynamiteurs, marchands, prostituées, enfants, guérisseurs, coiffeurs et marabouts composent cette ville éphémère.

Ces hommes et ces femmes ont tout abandonné dans le même but : faire fortune. Malgré les dangers et les désillusions, la ruée vers l'or continue inlassablement.

A makeshift gold mine on the remote Diosso hillside in Burkina Faso has attracted a swarm of gold-diggers

and dynamite blasters, healers and dealers, vendors and prostitutes, children, holy men and barbers.

Living in the promiscuous closeness of a crowded and improvised gold town, these men and women are recklessly determined to find the gold that will change their lives. The film explores their desperate quest for fortune and elusive happiness. The gold rush is relentless.

Grand prix International du Documentaire d'Auteur (URTI), Monte Carlo 2009

Meilleur documentaire au Brooklyn International Film Festival, Etats-Unis 2009

Prix Spécial du Jury au Festival International du Film Francophone de Namur, Belgique 2009

Prix du Public Meilleur Film Documentaire au Festival International du Film Francophone de Namur, Belgique 2009

-Mention Spéciale au Festival Black Movie de Genève, Suisse 2010

**14h30
19h00**

**Lundi 1er novembre
Vendredi 5 novembre**

La Cité des morts

The City of the dead



Titre original : A Cidade Dos Mortos
Portugal : 62 minutes, 2009.

VOSTF-VOSTENG

Réalisation: Sergio Tréfaut

Production: Ático Siete, S.A., Faux

La Cité des Morts au Caire est la plus grande nécropole au monde. Un million de personnes y vivent : dans les tombes ou dans les immeubles qui se sont construits tout autour des tombes. On peut y trouver des boulangeries, des cafés, des marchés, une école pour les enfants, des garages pour les voitures... Tout cela dans l'enceinte du cimetière. La Cité des Morts est gigantesque mais elle donne l'impression d'être un petit village. Les mères veulent marier leurs filles, les garçons courent après les filles... Ces choses-là ne changent jamais, que l'on habite dans une grande ville, un village ou un cimetière.

The City of the Dead, is the biggest necropolis in the world, in Cairo. One million inhabitants live there: in the tomb houses or in the buildings that have grown up around the tombs. We can find bakeries, coffee shops, markets, school for the children, mechanics for the cars. Everything inside the cemetery. The City of the Dead is gigantic but it feels like a small village. Mothers want to marry their daughters; boys keep chasing the girls... These things never change. It doesn't matter if you live in a big city, in a village or in a cemetery.

19h00
10h00

Lundi 1er novembre
Samedi 6 novembre

Le Collier et la perle

The Necklace and the pearl



Mamadou Sellou Diallo
Sénégal, France : 52 minutes, 2009

VOSTF-VOSTENG

Production : Ardèche Images, Films de l'Atelier (Les), TV Rennes 35

De la grossesse de sa femme à la naissance de sa fille, Mamadou Sellou Diallo s'interroge sur la femme sénégalaise et son rapport à la sexualité, partagée toute sa vie entre plaisir et souffrance. Bonheur de la grossesse mais douleur d'enfanter. Plaisir du rapport sexuel mais souffrance du corps à qui l'on inflige les pires traitements afin de conquérir les faveurs du mari polygame.

Le Collier et la perle est une lettre d'un père à sa fille. Une lettre filmée qui visite le mystère de la femme. De la femme corps de souffrance pour donner la vie, de la femme corps objet de séduction, à la femme corps toujours mutilé. Le film raconte l'odyssée de la femme et la construction du corps féminin.

Necklace and the Bead (The) is a letter from a father to his daughter. A filmed letter exploring the mystery of woman. From the woman as a body of pain that gives life, to the woman's body as an object of seduction, to the woman's ever mutilated body. The film tells the odyssey of woman and the construction of the female body.



États généraux du film documentaire, Lussas 2009
Festival 1,2,3 soleil, Marseille 2009
Cinéma du Réel, Paris 2010
Dok-Fest, Munich 2010
Festival Visions Sociales, Cannes 2010.
Participation au Louma, Saint-Louis du Sénégal 2009, et au Sunny Side of the Doc, La Rochelle 2010.

13h00
19h00

Lundi 1er novembre
Jeudi 4 novembre

L'étreinte du fleuve

Los abrazos del río

The River's Embrace

VOSTF-VOSTENG

Réalisation : Nicolás Rincón Gille

Production : Voa asbl, Centre de

l'audiovisuel à Bruxelles (CBA),

Communauté Française de Belgique,

Brouillon d'un rêve SCAM

voa@collectifs.net

Sur une des grandes pierres qui brisent le courant du Magdalena, le fleuve le plus important de la Colombie, il y a un petit homme accroupi, c'est un diable, le Mohan. Sa barbe est longue, ses cheveux recouvrent son corps, ses ongles dépassent au bout de ses pieds. Il fume son cigare patiemment. Il attend les femmes qui lavent le linge au bord de la rivière pour les inviter au fond du fleuve. Les femmes connaissent déjà le sort de celles qui se laissent séduire. Celles qui ont de la chance rentrent enceintes au village. Les autres disparaissent et de temps en temps, le fleuve crache leurs corps. Les hommes le craignent aussi, surtout les pêcheurs. Le Mohan s'amuse en contrariant leur travail : des nœuds dans les filets, des poissons qui se transforment en canettes vides dès qu'ils sortent de l'eau, des cris qui font fuir... Pour gagner ses faveurs, les pêcheurs laissent sur une des pierres des feuilles de tabac, du sel et un instrument



de musique. Depuis un certain temps pourtant le Mohan sort de moins en moins. Pourtant le fleuve n'a pas arrêté de ramener des corps dans ses entrailles...

On one of the big stones braving the current in the Magdalena River, Columbia's biggest, crouches a small man, a devil in fact, called Mohan. He has a long beard, his hair covers his whole body and his toenails have grown out over the ends of his feet. He patiently smokes his cigar. He is waiting for the women who come and wash clothes on the river bank so as to invite them to the bottom of the river. The women already know the fate of those who allow

themselves to be seduced. The lucky ones go home to the village pregnant. The others disappear and, from time to time, the river regurgitates their bodies. The men also fear him, especially the fishers. Mohan enjoys disturbing their work: stones in the nets, fish that turn into empty cans when they come out of the water, shouts that scare them off, etc. To win him over, the fishers leave tobacco leaves, salt and a musical instrument on the stones. For a while now, Mohan has been coming out less. But the river has not stopped dragging bodies down into its depths...

19h00

15h00

Samedi 30 octobre

Samedi 6 novembre

Gaza crève l'écran

Gaza on air

Palestine, France : 90 minutes, 2009

VOSTF-VOSTENG

Réalisation : Samir Abdallah

Production : Group/Iskra/L'Yeux

Ouverts

frontieres@hotmail.com

« Je suis rentré dans Gaza en janvier 2009, juste après le cessez-le-feu. Un ami palestinien, Atef Eissa, qui dirige une agence audiovisuelle (Media Group) dans la ville martyre m'a donné une trentaine d'heures de rushes tournés pendant les 22 jours de l'attaque israélienne de l'hiver 2008/2009. La guerre a été filmée par des cameramen palestiniens que j'ai connu à l'époque de l'ancienne télévision palestinienne, aujourd'hui dissoute. Mon ami m'a demandé de regarder leurs images et de voir si je pensais pouvoir en faire un film. Certaines sont insoutenables. Elles hantent les cauchemars de nos amis, et les miens aussi. J'ai décidé de filmer mes entretiens avec ceux et celles qui ont réalisé les images de Gaza sous les bombes. Nous les regardons ensemble, et je leur demande de nous livrer leurs réflexions sur les images qu'ils ont produites sur le conflit, et au-delà, de nous décrire leur paysage mental après cette guerre extrêmement violente. »



I reached Gaza on January 2009, just after the ceasefire announced after last winter's war. A Palestinian friend, Atef Eissa, who leads an independent information Agency, "Media Group" gave me some twenty hours of footage filmed under fire during the Israeli attack by several Palestinian cameramen. These scenes, filmed for television stations all over the world, were given to us by those who filmed them so that we could make a movie. Several are unbearable. They haunt our friends' nightmares, as well as our own. We watched these footage with them and asked them to reveal their thoughts on the scenes

they produced concerning this conflict and, digging deep into their souls, to describe to us their state of mind after having lived this incredibly violent war.

**Sélection internationale festivals de Dubaï,
Leipzig et Tri continental Sud Afrique**

**09h00
15h00**

**Lundi 1er novembre
Jeudi 4 novembre**

Des hommes sur le pont

Men on the bridge



Turquie : 87 minutes, 2009.

VOSTF-VOSTENG

Réalisation : Asli Özge

Production : Fabian Massahn Asli Özge

mail@endorphineproduction.com

Un rien Don Juan avec sa coiffure stylée et sa boucle d'oreille, Fikret vend des roses en toute illégalité au milieu du trafic routier sur le pont du Bosphore qui relie l'Asie à l'Europe. Parallèlement, il se bat pour trouver un boulot régulier dans la vieille ville d'Istanbul. Umut, lui, conduit un taxi qui chaque jour franchit le même pont. Il est à la recherche d'un meilleur appartement à louer pour satisfaire une épouse dont les désirs sont au-dessus de ses moyens. Murat est policier, il règle la circulation sur le pont et se sent seul au milieu des cortèges de voitures. Tous les soirs sur internet, il cherche la femme de ses rêves. Fikret, Umut et Murat se croisent sans le savoir aux heures de pointe, chaque jour, comme des millions d'autre Istanbulites, dans l'espoir de combler leurs rêves.

A bit of a Don Juan with his styled hair and single earring, Fikret illegally sells roses in the traffic jam on the Bosphorus bridge that links Asia and Europe. At the same time, he is striving for a regular job in the old downtown of Istanbul. Umut drives a shared taxi passing

the Bosphorus bridge every day. He is searching for a better apartment to rent in order to satisfy his wife, whose desires are beyond his earnings. The traffic policeman Murat, who is stationed at the Bosphorus bridge, feels alone amidst the solid lines of cars. Each night at home, he logs on to the internet seeking for dating chances. Unaware of each other, Fikret, Umut and Murat intersect in the rush hour every day with millions of other Istanbulites, coping with the straits of fulfilling their aspirations in the big city. The story is based on the lives of the characters depicting themselves in the original locations.

Best Film Awards in the national competitions of both Istanbul Film festival 2010 Best Film Awards Adana Film Festivals 2010

London Turkish Film Festival's award 2010

Sélectionné festival de Locarno en compétition officielle 2010

09h00

Samedi 30 octobre

10h30

Vendredi 5 novembre



Lettres du désert (éloge de la lenteur) Letters from the desert (eulogy to slowness)



Italie : 88 minutes, 2010

VOSTF-VOSTENG

Réalisation : Michela Occhipinti

Production : Michela Occhipinti



Chaque jour depuis 20 ans, Hari marche à travers le désert, dans le nord de l'Inde, sur plusieurs dizaines de kilomètres pour remettre des lettres aux villages éloignés, seul lien avec ces vies isolées qui parlent d'amour, de mariages, de succès, de décès. Hari est facteur et sa vie s'écoule lentement comme le sable du désert jusqu'au jour où son fils aîné lui envoie un cadeau étrange : un téléphone portable. Hari ne sait pas trop comment utiliser ce truc bizarre comme il ne comprend pas pourquoi des ouvriers construisent des pylônes près de son village. Cependant il aura le temps de comprendre car sa charge de travail diminue, les gens s'écrivent de moins en moins...

Every day for 20 years Hari has been walking through the Thar desert, in northern India, for dozens of kilometers to deliver letters to remote villages, holding the reins of secluded lives that talk about loves, weddings, successes and deceases. Hari is a postman and his life flows slowly as does the desert sand until his elder son, who lives in a big

city, sends him a strange gift: a second hand mobile phone. Hari doesn't know how to use that weird contraption, as he doesn't understand why those workers are hoisting towers just near his village, however, he will have time to understand, because his work decreases, people write less and less...

15h00

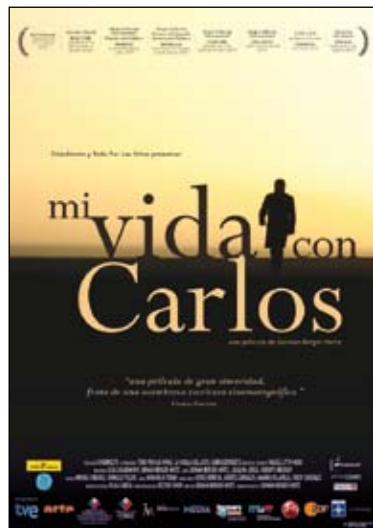
15h00

Samedi 30 octobre

Vendredi 5 novembre



Ma vie avec Carlos My life with Carlos



Titre original : Mi vida con Carlos
Chili : 83 minutes, 2009
VOSTF-VOSTENG
Réalisation: German Berger-Hertz
Production: Cinedirecto



« J'avais un an quand ils t'ont tué. Et toi tu en avais 30 ». Mi vida con Carlos, c'est le périple d'un fils à la recherche de la vérité sur la mort de son père, assassiné sous la dictature chilienne. Un documentaire sur la mémoire dans un pays qui ne veut pas se souvenir. Germán Berger Hertz propose un saisissant journal intime familial.

Mi vida con Carlos tells the story of the journey of a son looking for a lost father; it is the layered and personal story of the family of the film maker - and also of a country that has to confront the horror of the past. German's father, Carlos, was murdered in Chile, while his mother is the prominent human-rights lawyer Carmen Hertz. The documentary has the emotions of an intimate melodrama and the thriller-like tension of a puzzle, in which the medium of film forces everyone, including the maker, to confront the past.



Meilleur documentaire Festival de San Diego
 Latino Film Festival
 Meilleur Film, prix du public et Prix du jeune public Rencontres du cinéma Sud American
 Marseille Prix Union Latine, Prix du public, festival de Biarritz 2009
 Meilleur documentaire Mostra de Lleida

13h00 Samedi 30 octobre
19h00 Vendredi 5 novembre



La Maison

The house - La Casa

Colombie : 70 minutes, 2009.
VOSTF-VOSTENG
Realisation : Tayo Cortés
Production : Devenir Producciones y
Andoliado Producciones
laura@andoliado.com



La famille Mendez vit dans un squatt sur une colline de la périphérie de Bogotá, dans une maison qu'ils ont construite eux-mêmes d'où ils risquent l'expulsion à tout moment. Chaque jour ils descendent à la ville pour récupérer de la ferraille qu'ils vendent au poids, et des déchets dans les restaurants pour nourrir leurs cochons. Victor est marié depuis dix ans avec Marta, mais Elvira, sa mère, n'a jamais accepté sa bru. Le conflit entre les deux femmes l'oblige à se situer ce qui complique leur existence précaire. Les menaces adressées à Victor par son voisin sont un prétexte de plus pour Elvira de rendre Marta coupable de tous les maux mais Sandra, la fille la plus jeune, offrira une chance d'unir la famille. La dignité et le courage imprègnent cette histoire sur l'impossibilité de s'en sortir malgré la persistance des rêves.

The Mendez family have been living on occupied land in the hills outside Bogotá for 40 years. They can be legally evicted at any time. Every day they walk down to the

city to collect scrap materials to sell, and left overs from restaurants to feed their pigs. Victor has been married to Marta for 10 years, but Elvira his mother has never seen her with good eyes. The conflict between these two women forces Victor to take sides and comes in the way of their efforts to earn a living. The threats that a neighbour makes to Victor, will give Elvira another reason to blame Marta for all family's problems, but Sandra, their youngest daughter will provide another chance to unite the family. Dignity and courage combine in a story about the impossibility of progress and the persistence of dreams for this family of scrap merchants.

Silver Dove Award International Leipzig Festival
for Documentary (Allemagne),
Special mention Horizons Award at Dok.Fest
Munich 2010 (Allemagne)

10h00 **Mardi 2 novembre**
19h00 **Samedi 6 novembre**

Nyarma

Russie, 40 minutes, 2008

VOSTF-VOSTENG

Réalisation : Edgar Bartenev

Production : Alexander Fillipov

julisosnovska@gmail.com

Les Nenets, peuple nomade de la toundra Sibérienne capturent et élèvent des rennes, les alimentent, les apprivoisent, utilisent leur lait, leur viande et leur fourrure. Ils se déplacent à travers la toundra sur des «nyarma», des traîneaux en bois tirés par les rennes, comme leurs ancêtres l'ont fait pendant des siècles, à l'écart de la modernité. Leur territoire est rogné par le chemin de fer et les voies routières. A 24 ans, Gosha mène la lutte pour maintenir sa communauté.

The Nenets, nomadic people who live in the Siberian tundra, travel hundreds of miles around the region, amazingly capturing enormous wild reindeer, feeding them by hand, taming them into work, utilizing their milk, meat and fur for themselves and as sellable commodities. They move across the tundra on handmade «nyarma», reindeer-pulled wooden sleds, living off the land as their people have done for centuries, seemingly untouched by modernity. 24-year-old family head Gosha Nogo struggles to keep fellow men around the community

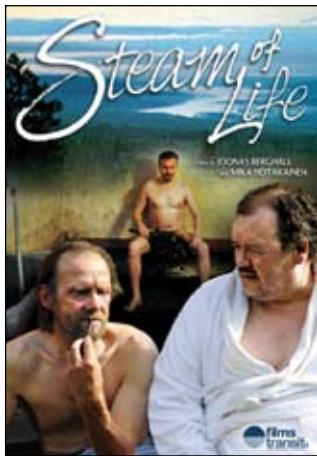
15h30 Mardi 2 novembre

09h00 Samedi 6 novembre



Vapeur de vie Steam of life

Titre original : Miesten Vuoro
Finlande, 81 minutes, 2010
VOSTF-VOSTENG
Réalisation : Joonas Berghäll,
Mika Hotakainen
Production : Joonas Berghäll/
Oktober Oy
joonas@oktober.fi
mika@oktober.fi



Des hommes nus dans un sauna parlent du fond de leur cœur dans la chaleur des fourneaux rouillés; ils se lavent au sens propre et figuré, physiquement et mentalement, se mettent à nu en quelque sorte jusqu'au final émouvant et inoubliable du film. Le film voyage au travers de la Finlande, d'un sauna à l'autre, à la rencontre d'hommes de toutes conditions sociales qui évoquent leurs histoires, souvent touchantes, d'amour, de mort, de naissance, d'amitié. La vie. En toute simplicité, la caméra capte la beauté crue des paysages, des saunas et des hommes de façon presque magique.

Naked Finnish men in saunas speak straight from the heart and in the warmth of rusty stoves cleanse themselves both physically and mentally towards the film's deeply emotional and unforgettable finale. The film travels through



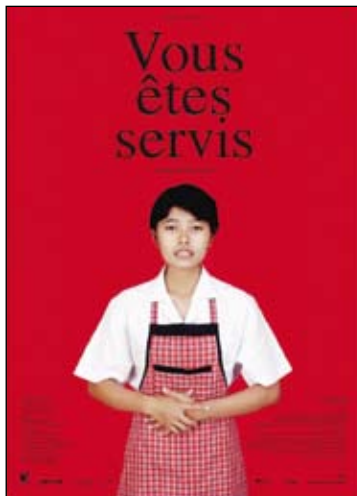
Finland joining men of all walks of life in many different saunas to let us hear their touching stories about love, death, birth and friendship; about life. In all its simplicity the camera records the raw and rare beauty of landscapes, saunas and men in almost magical pictures.

Risto Jarva Award and Audience Award, Tampere Film Festival, Finland, 2010
Award of Interreligious Jury, Visions du Réel, Nyon/Switzerland, April 2010
Grand prix, Doc Aviv Film Festival, Tel Aviv/Israel, 2010
Millenium Award, Planete Doc Review Film Festival, Varsovie/Poland, 2010

19h00 **Lundi 1er novembre**
13h00 **Jeudi 4 novembre**

Vous êtes servis You get more than what you sign up for...

Belgique : 60 minutes, 2010
VOSTF-VOSTENG
Réalisation : Jorge León
Production : Luc et Jean-Pierre
Dardenne
derives@skynet.be



Jogjakarta, Indonésie, 2009. Dans un centre de recrutement, des femmes sont formées au métier de bonne. Elles y apprennent l'usage de micro-ondes, les règles de politesse, la langue de leur futur employeur et l'endurance au travail. Elles sont des dizaines de milliers à partir chaque mois vers l'Asie ou le Moyen-Orient dans l'espoir de ramener un meilleur salaire au pays. Mais l'espoir vire parfois au cauchemar: surexploitées, maltraitées, elles sont réduites à l'état d'esclave. Derrière la fonction domestique à laquelle on les destine, se déploie leur histoire qui se livre en regards, en paroles, en rires, en silences bouleversants.



Yogyakarta, Indonesia, 2009. In a recruitment centre, women undergo training to become maids. They learn how to use a microwave, how to be polite, their future employer's language and stamina at work. Tens of thousands of them leave each month for Asia or the Middle East in the hope of bringing home a better salary. But hope sometimes turns into a nightmare: overworked and mistreated, they are reduced to a state of slavery. Their stories lie behind the domestic function for which they were trained, revealed in looks, words, laughter and shocking silence.

Sélectionné en compétition internationale
à la 32^{ème} édition du Cinéma du Réel à Paris
Mars 2010

13h00 **Dimanche 31 octobre**
09h00 **Vendredi 5 novembre**

Ba Kuang, mine N°8

八矿

Chine : 35 minutes , 2003
Sans dialogue
Réalisation et production : Xiaopeng xudongf811@hotmail.com

Une vallée isolée, près de Datong, dans la province du ShanXi. Dans cette région pauvre, entrer à la mine est à peu près l'unique façon de gagner son pain, malgré des conditions de travail particulièrement sinistres. Les journées



sont longues et harassantes. Noire, l'atmosphère chargée de poussière de charbon, noirs les tunnels, noirs les visages las avant le grand bain de la fin du travail. Bakuang est le premier documentaire chinois consacré aux mineurs chinois. Mine n°8 est sans parole. Les mots ne sont pas nécessaires, les images parlent d'elles-mêmes, avec émotion.

Miners' lives down the pit: not much talking, close-ups of daily reality, dingy and decrepit surroundings, dirty walls outside, blackened faces inside, grubby facilities, children washing in communal baths with the miners. The closing song dates back to the Revolution and provides a strange and ironic echo to these miners' own experiences.

11h00 Mercredi 3 novembre

La Cage vide

The empty cage

Chine : 25 minutes, 2002
VOSTF
Realisation : Jiang Zhi

Une jeune fille erre dans les rues de Shenzhen, sans but apparent, une cage d'oiseau vide à la main. Sans domicile fixe, elle s'endort dans



la rue. Jiang Zhi capte cette jeune femme au hasard d'une déambulation et il la suit. Le lendemain, le réalisateur part à sa recherche.

The story is about two ordinary days in Shenzhen, one day in which a peculiar little girl was wandering in the city and the other in which I was trying to find her.

11h00 Mercredi 3 novembre

Chant de survie Survival song Xiao Li zi



**Chine : 94 minutes, 2008
VOSTF**

**Réalisation : Yu Guangyi
Production : Li Rongbin
yuguangyi61@126.com**

Montagnes de Changbai, à la frontière nord-coréenne. La construction d'un réservoir destiné à fournir en eau potable la mégapole voisine a vidé la région de ses paysans. A quinze kilomètres du chantier, seul un couple résiste encore. Après avoir perdu son emploi de garde forestier, Liao Han a investi avec sa femme une cabane abandonnée qu'il rafistole depuis quatre

ans. Le braconnage, la culture du maïs dans les terres aux alentours, ainsi qu'un petit élevage de chèvres, suffisent à peine à nourrir le couple – les quelques deniers épargnés servant à financer les études de leur fille exilée en ville. Mis en demeure de quitter la maison, Liao se retrouve bientôt en cavale après avoir été dénoncé comme braconnier. Son épouse se réfugie chez ses parents. Xiao, le frère rejoint finalement les bucherons voisins, puis une communauté ouvrière. Une destinée tragique, concentrée dans une scène finale d'un éclat désarmant où, dans le dortoir commun, Xiao démantibule son corps au rythme d'une musique techno.

Mountains of Changbai on the North Korean border. The construction of a reservoir intended to supply drinking water to the neighbouring city has emptied the region of its peasants. Fifteen kilometres from the work site, a solitary couple resists. After having lost his job as a forest warden Liao Han lives with his wife in an abandoned shed they took over and have been fixing for the last four years. Poaching, growing maize and breeding a few goats on the surrounding plot of land is enough to feed the couple – the little money saved is used to finance the studies of their daughter who has gone to the city. Ordered to leave the house, Liao soon finds himself on the run after having been denounced for poaching. Xiao's wife seeks refuge with her parents and Xiao, after living for a while with neighbouring lumberjacks, ends up living in a worker's community. A tragic



fate which crystallises in a disarmingly outstanding last scene where in a dormitory, Xiao dances jerkily to the rhythm of techno music.

**Independent Spirit Award, Fifth Chinese Documentary Exchange Week
Best Director, Cinema Digital Seoul
Jury Prize, Tokyo FILMEX**

16h00 Mercredi 3 novembre

Désordre - Disorder

Xianshi shi guoqu de weilai

点击此连接观看录像局部

VOSTF

Chine, 61 minutes, 2009

Video, noir et blanc

Réalisation, production : Huang Weikai

Des pattes d'ours au milieu des surgelés d'un supermarché, un alligator en cavale, des cochons lâchés sur une rocade, un homme pêchant dans les égouts, un bébé abandonné dans un terrain vague, un incendie qui repart sitôt que les pompiers ont quitté le site, un égaré dansant au milieu d'un autoroute, Disorder est un montage parallèle de faits divers filmés, avec talent, par des amateurs, que Weikai Huang a rassemblés en un mouvement unique, au noir et blanc

granuleux, pour composer un hymne à Canton, à la fois cruel et cocasse, violent et absurde. Ces images rappellent, par leur brutalité et leur contraste, le New York de Weegee, ce moment fragile où l'ordre bascule et se transforme en son contraire identique à ce point au coeur du yin et du yang qui amorce le vacillement de l'un dans l'autre. Ce renversement des forces anime d'ailleurs le mouvement même du film. Plus le film avance, plus le désordre gagne...

Bear paws in the middle of a supermarket's frozen foods, an alligator on the loose. Disorder is a parallel edit of bizarre events, filmed by talented amateur filmmakers and put together by Weikai Huang in grainy black and white, as a hymn to Canton, both cruel and comical, violent and absurd. These images are reminiscent of Weegee's New York in their brutality and contrasts—in their making too, as the amateur reporters are often tipped off by institutions, firemen, hospital casualty staff and road safety departments so they can be on the spot as the event unfolds. The result is an eyewitness account that is more faithful, more spontaneous—and more sincere, than the lukewarm and codified discourse of the televised news.

14h30 Mercredi 3 novembre



Métal lourd Heavy metal

呼嘯的金屬

Chine : 50 minutes - VOSTF

Réalisation : Huaqing Jin

**Production : China screen, quartier latin media, Solférino images
6545677@163.com**

Il y a plus de vingt ans, les déchets métalliques et électroniques du Japon, des USA, d'Australie et d'autres pays ont été évacués dans une petite ville appelée Fengjiang. Environ cinquante mille travailleurs, émigrés des régions

pauvres du centre-ouest de la Chine, forment aujourd'hui une incroyable armée de tri du métal. Chaque année, ils recyclent presque 2 millions de tonnes avec les moyens le plus rudimentaires. Le réalisateur accompagne Han Zhang et la famille Qiuxia Jung dans le dur labeur de leur vie quotidienne.

More than twenty years ago, the electronic waste from Japan, USA, Australia and other countries was transported to a small town called Fengjiang. Around 50 thousand migrant workers from poverty-stricken parts of mid-west China formed an e-waste dismantling army. They decompose and recycle nearly 2 million tons of e-waste each year with the most primitive methods. The film telling the family of workers Zhang and Qiu-xia's story to survival, bearing their moans and sighs.

13h00 Mercredi 3 novembre



Pengjiansheng work N°3

Chine : 9 minutes, 2004.

VOSTF

Réalisation : Xiao Peng

Une grande avenue brumeuse, polluée, sillonnée de cyclistes transportant des marchandises, des voitures qui vont qui viennent. Puis une ruelle avec, en arrière plan, une cheminée fumante. Dans les deux cas, la grisaille où le soleil ne perce jamais. Un tableau bref et saisissant comme un bois gravé de Franz Maesrel. Un film court et sombre sur la vie quotidienne.

A broad avenue, wreathed in smog, swarming with cyclists carrying goods, cars coming and going. Then a narrow street with a smoking chimney in the background. In both cases, the sun never breaks through the gloom. A brief and compelling tableau, like a wood engraving by Franz Maesrel. A short and sombre film on everyday life.

11h00 Mercredi 3 novembre

Rue Meishi 煤市街 Meishi Street

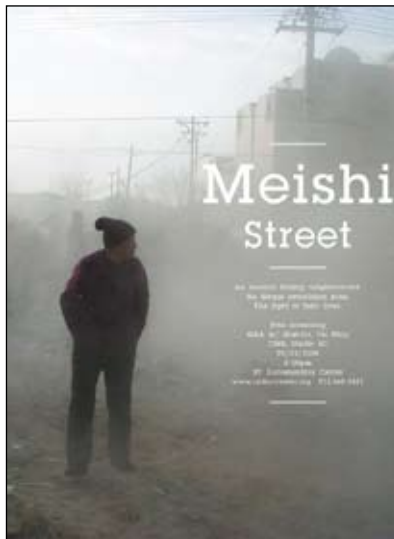
Chine : 85 minutes, 2006

VOSTF

Réalisation : Ou Ning

Vidéo originale: Zhang Jinli

Production : Alternative Archive



La rue Meishi est un axe nord-sud, situé au sud ouest de la place Tien An men à Pékin. Le 27 décembre 2004, la municipalité de Pékin lance un projet d'élargissement de la Rue Meishi pour faciliter la circulation dans la perspective des Jeux Olympiques. Promises à la démolition de leurs maisons les résidents se battent. Zhang Jinli est de ceux-là. Ils ne sont pas satisfaits du plan de compensation proposé par le gouvernement et les promoteurs, ils entreprennent de protéger leurs droits. Mais leurs propriétés seront détruites par la force. Ce n'est pas un cas rare en Chine dont les villes connaissent un développement sans précédent. Originalité du film: de nombreuses prises de vue ont été faite par les habitants eux-mêmes ce qui renforce la souffrance et l'émotion.



Meishi Street is located on the southwest side of Beijing's Tiananmen Square and runs from north to south.. On December 27, 2004, the Beijing Municipal Government launched a project to widen Meishi Street. Many of the original residents living along the street faced the demolition of their homes and relocation to other areas of the city. Zhang Jinli is one of these residents. They're not satisfied with the compensation plan made by the government and developers and started a journey of protecting their rights. All failed in the end though with their properties destroyed by force, even including Zhang Jinli, the most resistant one. This is not a rare case in most cities in China during the process of development. However, what's special about this film is many clips were taken by these victims themselves, which irreplaceably strengthens the passion and pain you can feel in them.

09h00 Mercredi 3 novembre

L'appel du matin de Nokondi *Nokondi's morning call*

Papouasie Nouvelle Guinée :
9 minutes, 2009

VOSTF

Réalisateur : Nafaro Ere-Epa
Production : Verena Thomas

La figure de Nokondi, personnage mythique, qui protège l'environnement. George Sari, peintre, l'évoque dans son œuvre afin de préserver la mémoire et les traditions.

Nokondi, a mythical character, protects the environment. George Sari, painter, evokes him in his work in order to protect memory and traditions

21h00 Samedi 30 octobre
21h00 Lundi 1er novembre

L'autre voyage *The Other Journey*

Kanaky : 14 min, 2009
Réalisation : Caroline TIKOURÉ
Production : Ânûûrû-âboro
Ateliers Varan
info@anuuruaboro.com

Jean-Paul est un voyageur. Revenu de ses années à l'armée en France, il est de retour à la tribu, à Kongouma. Il entame un autre type de voyage, à travers l'alcool, le cannabis et le kava. Une addiction qui pèse sur son existence.

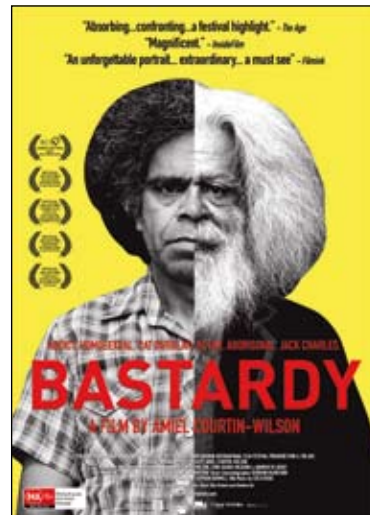
Jean-Paul is a traveller. Home again after his army years in France, he is back in the tribal village of Kongouma. There he embarks on a different kind of journey, through alcohol, cannabis and kava. His addiction drags him down.

21h00 Dimanche 31 octobre
21h00 Vendredi 5 novembre



Bastardy - Galères

Australie : 84 minutes, 2008
VOSTF
Réalisation : Amiel Courtin-Wilson
Production : Philippa Campey



A 58 ans, Jack est dépendant de l'héroïne et vit dans la rue. Il est provocant, drôle et extrêmement émouvant. A l'aise avec son mode de vie, Jack se maintient grâce à une carrière de



cambricoleur célèbre. Depuis quarante ans, et avec un humour et un optimisme communicatifs, Jack jongle entre une vie criminelle et une carrière réussie d'acteur. Jack a fondé la première compagnie de théâtre aborigène et a joué avec les comédiens et réalisateurs australiens les plus renommés.

Provocative, funny and profoundly moving, Bastardy is the inspirational story of a self proclaimed Robin Hood of the streets. For Forty years and with infectious humour and optimism, Jack Charles has juggled a life of crime with another successful career- acting. Since founding the first Aboriginal theatre company in the 1970's, Jack has performed with Australia's most renowned actors and directors in feature films.

Sélectionné en compétition internationale
à la 32^{ème} édition du Cinéma du Réel à Paris
Mars 2010

19h00 Samedi 30 octobre
19h00 Jeudi 4 novembre

La cité des vieux hommes brisés *The city of broken old men*

Réalisation : Martin Johnson
Nouméa : 12 minutes, 1919
Ou

Nouméa Plein air *Nouméa Outdoors*

Réalisation André Ghibert
Nouméa : 12 minutes, 1918

La « Cité des vieux hommes brisés » a été projeté à Nouméa au cours d'une soirée de gala organisée au Grand Théâtre, le mardi 1er juillet 1919 au cours de laquelle Martin Johnson, photographe de l'écrivain Jack London et futur grand documentariste animalier, propose au public des « scènes diverses à Nouméa, types cosmopolites, soldats à l'exercice... ». Soit précisément le descriptif des images que l'on retrouve dans « Nouméa Plein air ».

Lorsque l'on visionne les deux films, on s'aperçoit qu'il n'y a que deux scènes qui diffèrent. Alors s'agit-il d'un film de Martin Johnson ou d'André Ghibert ?

Louis-José Barbançon, historien, se propose de révéler la clé du mystère.

This film was screened in Nouméa during a gala night at the Grand theatre on Tuesday 1st July 1919, during which Martin Johnson, photographer to the writer Jack London and future leading wildlife documentary filmmaker, showed a Nouméa audience "various scenes of Nouméa, cosmopolitan types, soldiers on parade..." - in other words, exactly the images in 'The City of Broken Old Men' although that title had not yet been used.

It so happens that there is a film called 'Nouméa plein air' ('Nouméa Outdoors'), made by André Ghibert, whose description is consistent with the scenes in the film by Martin Johnson. When you look at the two films together, you realise that only two scenes are different.

So, is this a film by Martin Johnson or one by André Ghibert?

Louis-José Barbançon, a historian, has offered to give us the key to deciphering the mystery.

16h45 Samedi 6 novembre



A cœur d'enfant A child's heart

Kanaky : 28 min, 2009
VOF-VOSTENG
Réalisation Monique GOUASSEM
POARARHEU
Production : Ânúûrû-âboro
Ateliers Varan
info@anuuruaboro.com

L'enfance n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Paul, handicapé, et ses parents nous invitent dans leur quotidien particulier et rempli de bonne humeur.

Childhood is not always a long quiet river. Paul, disabled person, and his parents invite us in their daily particular and filled in a good mood.

21h00 **Dimanche 31 octobre**
21h00 **Vendredi 5 novembre**



Le jour où l'homme blanc est venu - Contact



Australie : 80 minutes, 2009.
VOSTF
Réalisation : Bentley Dean, Martin Butler
Production : Contact Films Pty Ltd,
Screen Australia

1964. Dans le cadre du développement de son programme spatial, le gouvernement australien prévoit le lancement d'une fusée dans une partie désertique de l'Ouest australien. Auparavant, Walter MacDougall et Terry Long sont chargés de vérifier que personne ne vit dans la future zone d'impact. Or, à leur grande surprise, les deux hommes découvrent des traces d'habitation. Ils tentent d'approcher les aborigènes, mais, insuffisamment équipés, doivent renoncer. Après plusieurs tentatives infructueuses, ils entrent en contact avec un groupe de femmes et d'enfants...

While the British and Australian governments were trying to test space rockets, members of the nomadic Indigenous population in the Great Sandy Desert, south of Broome (Western Australia) were still living off the land, surviving in extreme conditions. The group of 20 Martu people were unaware that there was a modern society beyond the 141,000 square miles of desert they called home. They were still living a traditional life ignorant of the fact that their country had been colonised for nearly 200 hundred years. In 1964, two officers from the Weapons Research Establishment were clearing a barren dump zone where a series of rocket tests were to take place when they came across the area's Indigenous owners.

2009 - Sydney Film Festival - Best Documentary
 2009 - Best Achievement in Directing for Documentary, Australian Directors Guild

19h00 **Dimanche 31 octobre**
19h00 **Mercredi 3 novembre**

Femme chef de clan *A woman is the clan chief*

Kanaky : 40 min, 2009

VOF-VOSTENG

Réalisation: Colette WATIPAN

Production: Ânúûrû-âboro

Ateliers Varan

info@anuuruaboro.com

Marguerite fait partie des 7 femmes chefs de clan de l'aire paicî-cèmuhi en Nouvelle Calédonie. Énergique et très impliquée dans la vie de sa tribu du vieux Tuo, il n'est pourtant pas toujours simple de faire accepter qu'une femme puisse prendre les choses en main.

Marguerite is one of the 4 female clan leaders in New Caledonia. Dynamic and deeply involved in the life of her village in old Tuo, she still doesn't find it easy to gain acceptance for a woman leader.

20h30 Mardi 2 novembre

21h00 Jeudi 4 novembre



Josiane & Franciska, deux jeunes filles kanak *two Kanak girls*

Kanaky : 23 min, 2009

VOF-VOSTENG

Réalisation: Marie-Jeanne DIHAN

Production: Ânúûrû-âboro

Ateliers Varan

info@anuuruaboro.com

Voyage dans l'univers de Josiane et Franciska, deux jeunes filles kanak, scolarisées à la MFR, Maison Familiale et Rurale de Pwêédi Wiimiâ.

A journey into the universe of Josiane and Franciska, two Kanak girls attending classes at the Rural Family Training Centre in Poindimié.

21h00 Dimanche 31 octobre

21h00 Lundi 1er novembre

L'argile de Levekula

Levekula clay



Papouasie Nouvelle Guinée :
13 minutes, 2009
Réalisateur : Dilen Doiki
Production : Verena Thomas
yumipiksa@gmail.com

Ataizo Motahe est un sage du village Masi dans les Highlands de l'est de la Papouasie. Il gagne sa vie grâce à la fabrication d'objets traditionnels en terre. En les façonnant, Papa Ataizo remarque

que si lui possède ce savoir faire, la jeune génération, elle, n'est pas intéressée par cette technique de création artistique. Il s'interroge : que deviendra la génération future si les jeunes d'aujourd'hui ne possèdent plus cet art, ce savoir faire ?

Ataizo Motahe is a wise man from Masi village in the Eastern Highlands who earns a living from making traditional clay artifacts. While making his art, Papa Ataizo comments that he is the only one with these skills and that the younger generation is not learning this process of art-making. What will become of the future generation if young people today do not have these skills?

21h00 Samedi 30 octobre
21h00 Lundi 1 novembre

La maman d'en bas

Mama bilong down under

Papouasie Nouvelle Guinée :
13 minutes, 2009
Réalisateur : Arthur Hane-Nou
& Klinitt Barry
Production : Verena Thomas
yumipiksa@gmail.com

Mama Lucindo vit dans le village de Down Under à Goroka dans les Highlands de la Papouasie Nouvelle Guinée. Nous l'accompagnons au cours de sa vie quotidienne fournissant de la nourri-



ture à ses enfants, et aux enfants de ses enfants. Femme déterminée, Lucindo est la Mama Bilong de Down Under, soignant tout ceux qui vivent avec elle, peu importe leur origine.
Mama Lucindo lives at the Down Under settlement in Goroka in Highland Papua New Guinea. We join her as she goes about her daily life providing food for her children, and their children's children. As a determined woman, Lucindo is the Mama Bilong down Under, taking care of everyone who lives with her, no matter where they come from.

21h00 Samedi 30 octobre
21h00 Lundi 1 novembre

Mémoires d'océans, souvenirs d'homme

**Nouvelle-Calédonie: 38 minutes, 2010
VOF**

**Realisation : Jean-Michel Boré
Production : Fortunes de mer**

« *Mémoires d'océans, souvenirs d'homme* est l'histoire de ces hommes, de foi et de passion, fascinés par les océans, les navires, les marins, l'histoire, qui ont commencé il y a 25 ans à rechercher les vaisseaux naufragés au large de la Nouvelle-Calédonie. Aujourd'hui Fortunes de mer continue son travail pour une meilleure connaissance de l'histoire marine. Ce documentaire est ma contribution à l'association. »



«This is the story of people living in New-Caledonia, who are fascinated by oceans, vessels, sailors and history. It started more than 25 years ago, when a man starts to look for informations about shipwrecks around New-Caledonia. Today, the «Fortunes de mer» is still continuing to work for more knowledge about maritime history. Everybody in the association is bringing his faith and his talent. This doc is my way to bring something to the association.»

**16h30 Mardi 2 novembre
20h30 Jeudi 4 novembre**



Nakamal chez Walter Walter' nakamal

**Nouvelle-Calédonie : 38 minutes, 2010
Kanaky : 13 minutes, 2010, VOF
Réalisation : Patric See
Production : Poadane - Film d'atelier**

• La fabrication du Kava par un ex-chômeur qui le vend aux nakamals.
• The preparation of kava by an unemployed person who sell it to nakamals

**21h00 Dimanche 31 octobre
20h30 Mardi 2 novembre**

Les pieds sur terre *Feet on the Ground*



Kanaky, 29 minutes, 2009
VOSTF-VOSTENG
Réalisation : Alexis Poayou
Production : ânûû-rû âboro
Ateliers Varan
info@anuuruaboro.com

Léopold, la quarantaine, était cantonnier. Il est rentré vivre à la tribu de Tiwaé et a voulu se reconstruire. Il a monté un petit élevage de poulets avec l'aide d'une coopérative.

Leopold, in his forties, was a road worker. He has come home to his tribal community, Tiwaé, to settle down and do a different job. He has started raising chickens in a small way with the help of a local cooperative.

20h30 Mardi 2 novembre
21h00 Vendredi 5 novembre

Pwi a pwa écôwâ goro upwârâ *Le rêveur de bois* *The Wood Dreamer*

Kanaky : 29 min, 2009
VOF-VOSTENG
Réalisation : Maguy Wacalie
Production : Ânûûrû-âboro
Ateliers Varan
info@anuuruaboro.com



De la plage où le bois vient s'échouer à son atelier nocturne, Ceû, sculpteur de la tribu de Nâceti à Pwèedi Wiimiâ nous fait apparaître la dimension sacrée du bois.

From the beach where a piece of wood washes up by his nocturnal workshop, Ceû, a sculptor from Tieti village near Pindimié, helps us understand that wood has a sacred dimension.

19h00 Vendredi 29 octobre
09h00 Mardi 2 novembre

Niè océmwo bè-me ali-hî mée *Regarde en arrière pour* *mieux voir demain* *Look behind you to see* *better tomorrow*

Kanaky, 33 minutes, 2009
VOSTF-VOSTENG
Réalisation : Antoine Reiss
Production : ânûû-rû âboro
Ateliers Varan
info@anuuruaboro.com

Avec l'aide de quelques vieux, Simon fait revivre la danse traditionnelle à Pwôpwôp, au coeur du pays. Il prépare une tournée en France avec sa troupe.

With the help of some elders, Simon is reviving traditional dance in Bopope, in the heart of the Country. He is preparing his group for a tour to France.

21h00 Samedi 30 octobre
21h00 Mercredi 3 novembre



Du sucre au pays de l'or vert

Sugar in the land of green gold

Nouvelle-Calédonie : 26 minutes, 2010
VOF

Réalisation : Alexandre Rosada
Production : RFO NC
alxremo@canl.nc

Pendant 35 ans à partir de 1865, sept usines furent construites dans le Pays. Malgré les aléas climatiques et les fléaux tels que les criquets migrateurs, les usines eurent de beaux rendements, et la qualité du sucre fut remarquable. Le Rhum de St Louis eut aussi une belle renommée dans le pays. Cette aventure économique a été marquée par une migration d'entrepreneurs presque tous venus de l'île de la Réunion. Aujourd'hui les descendants de ces « pionniers du sucre » témoignent dans cette évocation d'une page d'histoire économique et humaine de la Calédonie.



Over a period of 35 years from 1865, seven sugar refineries were built in the Country. Despite weather hazards and attacks by migratory crickets, the factories were productive and the sugar of excellent quality. Rum made in Saint Louis was very popular locally. This economic venture was marked by an influx of entrepreneurs, almost all from Reunion Island. Today, the descendants of these 'sugar pioneers' tell the story of this phase in the economic and human history of New Caledonia.

14h30 Mardi 2 novembre
18h30 Jeudi 4 novembre

Tin Suzanne, femme kanak - Kanak woman

Kanaky : 10 minutes, 2010, VOF
Réalisation : Wilma Boulatte
Production : Poadane
Film d'atelier

Portrait de Suzanne vivant à Pwëbui (Pouembout) et travaillant à l'usine de crevettes. Une tranche de vie d'une personnalité forte.
With Suzanne is living in Pwëbui (Pouembout) and working in the factory of shrimps. A slice of life of a strong personality.

21h00 Dimanche 31 octobre
20h30 Mardi 2 novembre

Whêên Häät ou l'étui de la rame

Whêên Häät - the Paddle Holder



Kanaky : 24 min, 2009
VOSTF-VOSTENG
Réalisation: Rudy VILLEPREUX
Production: Ânuûrû-âboro
info@anuuruaboro.com

A Hienghène, on fabriquait autrefois des pirogues à balancier. André, Yannick et Edouard s'appliquent aujourd'hui à faire revivre une tradition que beaucoup regrettent.
In Hienghène, in the old days, they made outrigger canoes. André, Yannick and Edouard are trying their hardest to revive a tradition of which many regret the passing.

21h00 Lundi 1er novembre
21h00 Jeudi 4 novembre

Les Abeilles - The Bees

Liban, Royaume Uni : 13 minutes, 2009
VOSTF

Réalisation : Rana Ayoub

Production : Edinburgh College of Art
ranaayoub@hotmail.com

Le film décrit la vie d'une gardienne de ruches. L'histoire des abeilles révélera les secrets cachés de la vie de cette femme libanaise qui lutte pour exister, surmontant ainsi la solitude dans laquelle elle vit.

The Bees is a documentary portraying the life of a Lebanese bee keeper. The story of the bees will reveal the hidden life secrets story of this woman who is struggling to exist and overcome the wilderness she is living in.



11h00 Lundi 1er novembre
18h30 Vendredi 5 novembre

Cuccarazza



France : 1 minutes 55, 2009

Animation, VOF

Réalisation : Les Lascars

Production : Sophie Goupil, SOS Racisme

3 cafards discutent au pied du frigo. Mais ça dérape vite : les vannes fusent sur les origines des uns et des autres. Qui de la salle de bain, qui de la cuisine, qui du garage. Jusqu'à ce qu'un voisin leur hurle de se taire et les menace de les virer de la cuisine pour les renvoyer chez eux...

Problème : ils sont tous de la cuisine !

3 cockroaches are discussing at the foot of the fridge. But it quickly skid and they're teasing about the origins of some and others. one is coming from the bathroom, the other from the kitchen, the last from the garage. Until a neighbour howls them to be silent and threatens them to fire them out of the kitchen to return them to home... Problem: they are all of from the kitchen!

11h00 Lundi 1er novembre
18h30 Vendredi 5 novembre

Espoir - Houme

France : 2 minutes 40, 2009, Fiction, VOF

Réalisation : Rachid Bouchareb

Production : Sophie Goupil, SOS

Racisme, Tessalit production

Deux hommes dans un monde de guerres et d'affrontements ont peur. L'un de mourir, l'autre de tuer. Un témoignage sur la vie. Un espoir en l'homme, un espoir de réussir à vivre ensemble. La peur est basique, constitutive de l'être humain. La peur est universelle, c'est peut-être elle qui nous sauvera.

Two men in the world of wars and clashes are afraid. One to die, other one to kill. An evidence on life. A hope in the man, a hope of succeeding in living together. Fright is basic, constituting of the human being. Fright is universal, it might save us.

11h00 Lundi 1er novembre
18h30 Vendredi 5 novembre



Felisa



Suisse : 24 minutes, 2009, VOSTF

Réalisation : Mari Alessandrini

Production : HEAD Haute école d'art et de design Geneva

valerie.leuba@hesge.ch

En quelques plans, la vie de Felisa, descendante des indiens Mapuche, qui vit dans les steppes désolées de Patagonie. Et c'est tout le mystère d'une présence...

The life of Felisa, a Mapuche descendant who lives in the desolate steppes of Patagonia, captured in a few shots. The mystery of a presence...

14h30 Dimanche 31 octobre

17h00 Jeudi 4 novembre

Un film de ma paroisse, six fermes

A Film From My Parish

6 Farms

Irlande : 7 minutes, 2008, VOSTF

Réalisation : Tony Donoghue

Production : Janet Grainger

tonydonoghue@gmail.com

Le film se compose de six histoires, provenant de six fermes, dans le Comté de Tipperary. Il fut réalisé au moyen d'un appareil photo numérique et d'un enregistreur mini-disc.

Shot on location in north Tipperary, this animated tale portrays six stories by six farmers from one parish. It was realized with an extremely light equipment: a digital camera and a recorder mini-disc

Mention spéciale du jury Presse Labo Télérama

11h00 Lundi 1er novembre
18h30 Vendredi 5 novembre



Plastique et verre

Plastic and Glass

France : 8 minutes, 2009

Réalisation : Tessa Jousse

Production : Le Fresnoy, studio national des arts contemporains.

tess@hotelzeezicht.com

fpapon@lefresnoy.net



Dans une usine de tri sélectif du nord de la France, les machines battent le rythme, les camions-poubelles font un ballet, les ouvriers chantent en chœur... Le processus de recyclage devient une chanson.

In a recycling factory, the machines dance, the workers join in song, and the truck drivers circle as if part of a factory ballet.

11h00 Lundi 1er novembre
18h30 Vendredi 5 novembre

Mam' - Mum



Pays-Bas : 20 minutes, 2009, VOSTF
Réalisation : Adelheid Roosen
Production : Anne-Marie Geldhof
dirkjehoutman@femaleeconomy.nl

Un film de la dramaturge Adelheid Roosen sur sa mère atteinte de la maladie Alzheimer. Un travail qui rejoint sa quête de l'Autre. Face à cette maladie, la plupart des gens sont désespérés. Ici la volonté est d'accompagner sa mère en quatre scènes associant différents membres de sa famille dans un rapport de tendresse.

Mum is theater maker Adelheid Roosen's documentary about her mother who has Alzheimer's disease. Her work is a quest of the other. Faced with Alzheimer's, few people have any idea of how to deal with it. Following the course her mother takes, she has captured this journey in four powerful and loving scenes.

11h00 Lundi 1er novembre
18h30 Vendredi 5 novembre

Le Pitch

France : 2 minutes 18, 2009, Fiction, VOF
Réalisation Radu Mihaileanu
Production : Sophie Goupil, SOS Racisme, Oi Oi Oi Production

Un scénariste, Abdoulaye Finkelstein, dont le père est Breton, vient proposer à un diffuseur un super projet qui se passe dans un commissariat. Le commissaire s'appelle Katanga, la lieutenant Yasmina Ben Abdoulah, le lieutenant Tuan Ho Lai et le stagiaire, le petit Mahmoud Ben Rachid. Le diffuseur ne les trouve pas « très Français », pas « très blanc » ...

A scriptwriter, Abdoulaye Finkelstein, whose father is Breton, comes to offer to a distributor a great project which takes place in a police station. The commissioner is called Katanga, the lieutenant Yasmina Ben Abdoulah, the first lieutenant Tuan Ho Lai and the trainee, the small Mahmoud Ben Rachid. The distributor does not find them « very Frenchman », not « very white »...

11h00 Lundi 1er novembre
18h30 Vendredi 5 novembre



La vie solitaire des grues

The solitary life of cranes

Angleterre : 28 minutes, 2010
VOSTF
Réalisation : Eva Weber
Production : Samantha Zarzosa
info@oddgirlout.co.uk

Symphonie urbaine et poème visuel, La Vie solitaire des grues explore la face cachée de la ville, ses formes et ses secrets, vus à travers les yeux des grutiers perchés au-dessus de ses rues.

Part city symphony, part visual poem, The Solitary Life of Cranes explores the invisible life of a city, its patterns and hidden secrets, seen through the eyes of crane drivers working high above its streets.

Winner, Best International Short Documentary,
Documentary Edge Festival 2010
Best Short Documentary, Dokufest
Best Short, Oxdox IDFF
Anthony Minghella Award for Best UK Short,
Gilmer - Hull International Short FF
Best Documentary, Go Short - International Short FF, Nijmegen
Best Short Documentary, Britdoc FF

09h00 Dimanche 31 octobre
10h00 Samedi 6 novembre

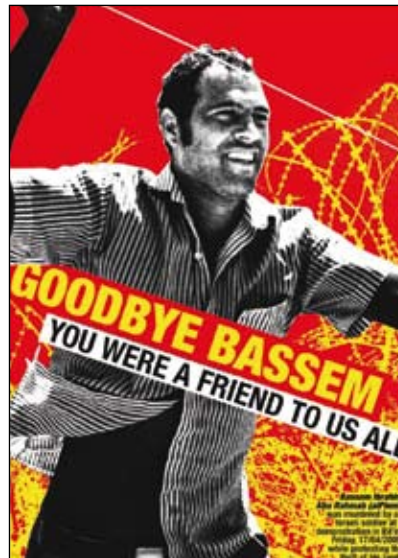
L'Ami de tous A friend to all of us

Palestine : 26 minutes, 2009

VOSTF-ENG

Réalisation : Shaï Carmeli Pollak

Production : Bil'in Popular Committee
committee@bilin-village.org



Il aimait tout le monde et tout le monde l'aimait pour sa douceur et sa capacité à nous faire rire. Bassem était l'ami de chacun : des enfants qui parlaient de la façon dont il allait jouer avec eux, dont il allait leur faire peur et les faire rire ensuite ; des vieilles dames à qui il rendait régulièrement visite. Dans le village, il était partout à la fois. Un matin il a été tué, par l'armée israélienne. Un an auparavant il déployait le drapeau de Kanaky dans les rues de Bil'in, son village en Palestine, en solidarité avec le combat mené par le peuple kanak. Ânûû-rû âboro lui rend hommage.

He loved everyone, and because of his sweetness and ability to make us laugh, everyone loved him. Bassem was everyone's friend: the children talk about how he would play with them, scare them and then make them laugh. The old ladies in the village talk about how he used to visit, to ask after them and see if they needed anything. In the village, he seemed to be everywhere at once. One morning he was killed by Tsabal army.

19h00
19h00

Vendredi 29 octobre
Mardi 2 novembre

Ateliers clandestins Clandestine workshop

titre original : Talleres clandestinos
Austria, Argentine : 40 minutes, 2010
Fiction

réalisation : Catalina Molina
Producción: David Bohun
office@sixpackfilm.com



Une jeune femme bolivienne est contrainte de laisser mari et enfant pour obtenir un travail dans un atelier de couture clandestine en Argentine. L'illusion d'un gain financier s'évanouit rapidement. Juana est exploitée dans des conditions insupportables. Quand son fils devient malade elle échaffaude un plan pour retourner chez elle mais partir n'est pas une option possible pour son employeur.

a young Bolivian woman leaves her husband and child behind when she goes to Argentina to work as a seamstress. It doesn't take long for the illusion of financial gain to burst – Juana is being exploited and working conditions become unbearable. When her son becomes ill, Juana starts making plans to return, but as far as her employer is concerned, leaving is not an option.

11h00 Samedi 30 octobre
19h00 Mardi 2 novembre

Si le vagin avait des dents If vagina had teeth

Estonie, Norvège, Mozambique :
55 minutes, 2008
VOSTF-VOSTENG
Réalisation : Liivo Niglas &
Frode Storaas
Production : OÜ mp doc

Les « rituels de transgression » ou « rituels de rébellion » sont des concepts utilisés pour des rituels parodiques exécutés en Afrique Australe et Orientale. Pendant les rites de fertilité, comme les cérémonies de pluie, des femmes âgées ménopausées chantent et dansent de façon obscène, en se conduisant comme des hommes. Ce sont des



représentations secrètes strictement réservées aux personnes âgées. Nous avons été invités à filmer la cérémonie de pluie à Chassuka, dans la province de Manika au Mozambique afin de documenter le rituel pour les jeunes générations.

«Ritual reversals» or «rituals of rebellion» are concepts used for mock rituals performed in Southern and Eastern Africa. During fertility rituals, like rain ceremonies, women in their songs and dances demonstrate obscene behaviour while they behave like men. These are secret performances open strictly for elderly men and women. Still, we were invited to record the rain making ceremony in the land of Chief Chassuka, Manika Province in Mozambique, in order to document the ritual for the younger generations. These rituals are a fading tradition probably due to the special character of the songs and dances.

15h30 Dimanche 31 octobre
21h00 Samedi 6 novembre



Samir Abdallah



German Berger



Tom Burstyn



Martin Butler



Tayo Cortes



Juan Luis de No



Berni Goldblat



Alexander Gutmann



Mika Hotakainen



Jorge León



Michela Occhipinti



Asli Özge



Gu Tao



Sergio Trefaut

Vendredi 29 octobre			Page
17h00	Cérémonie coutumière d'ouverture du festival, tribu de Năpwé Wiimîâ - Napoémien		
19h00	Pwi a pwa écôwâ goro upwârâ - Le rêveur de bois - 29' / Marguerite Wacalie *	Tribu de Năpwé Wiimîâ	34
suivi de	L'Ami de tous - 26' / Shaï Carmeli Pollak	Tribu de Năpwé Wiimîâ	39
Samedi 30 octobre			Page
09h00	Des hommes sur le pont 87' / Asli Ozge *	Médiathèque du nord	16
11h00	Ateliers clandestins 40' / Catalina Molina	Médiathèque du nord	40
13h00	Ma vie avec Carlos 83' / German Berger *	Médiathèque du nord	18
15h00	Lettres du désert 88' / Michela Occhipinti *	Médiathèque du nord	17
19h00	L'étreinte du fleuve 72' / Nicolas Rincon Gille	Tribu de Năpwé Wiimîâ	14
21h00	Niè ocēmwo, bè-me ali-hi mēē - Regarde en arrière pour mieux voir demain 33' / Antoine Reiss *	Tribu de Năpwé Wiimîâ	34
19h00	Galères (Bastardy) 83' / Amiel Courtin-Wilson	Tribu de Tiwaka	28
21h00	La Maman d'en bas / Aethur Hane-Nou, Klinit Barry, suivi de L'Appel du matin de Nokondi / Nafaro Ere-Epa, suivi de L'Argile / Dilen Doiki, 37'	Tribu de Tiwaka	32-28 32
18h30	Guerre et amour à Kaboul 86' / Heilga Reidemeister (Grand Prix du festival ânû-rû âboro 2009)	Tieti Tera beach resort	
Dimanche 31 octobre			Page
09h00	La vie solitaire des grues 27' / Eva Weber	Médiathèque du nord	38
10h00	Cent mètres plus loin 66' / Juan Luis de No *	Médiathèque du nord	9
13h00	Vous êtes servis 59' / Jorge Léon *	Médiathèque du nord	22
14h30	Felisa 24' / Mari Alessandrini	Médiathèque du nord	37
15h30	Si le vagin avait des dents 55' / Liivo Niglas, Frode Storaas	Médiathèque du nord	40
19h00	Le jour où l'homme blanc est venu 78' / Bentley Dean, Martin Butler *	Tribu de Năpwé Wiimîâ	30
21h00	A coeur d'enfant 28' / Monique Gouassem Poararheu *	Tribu de Năpwé Wiimîâ	30

les séances marquées d'une * sont suivies d'une discussion en présence du réalisateur.

Dimanche 31 octobre			Page
suivi de	Josiane et Franciska, deux jeunes filles kanak 23' / Marie-Jeanne Dihan *	Tribu de Nāpwé Wiimîâ	31
19h00	Cette façon de vivre 85' / Tom Burstyn, Barbara Sumner Burstyn *	Tribu de Tiwaka	10
21h00	L'autre voyage / Caroline Tikouré * suivi de Tin Suzanne, femme kanak / Wilma Boulatte * suivi de Nakamal chez Walter / Patrick See * 37'	Tribu de Tiwaka	28-35
18h30	Des hommes / Khristine Gillard (Prix spécial du jury 2009)	Tieti Tera beach resort	33
Lundi 1 ^{er} novembre			Page
09h00	Gaza crève l'écran 90' / Samir Abdallah *	Médiathèque du nord	15
11h00	Un film sur ma paroisse : six fermes 7' / Tony Donughue	Médiathèque du nord	37
suivi de	Plastique et verre 9' / Tessa Joosse	Médiathèque du nord	37
suivi de	Les abeilles 13' / Rana Ayoub	Médiathèque du nord	36
suivi de	Houme (l'espoir) 3'26 / Rachid Bouchareb	Médiathèque du nord	36
suivi de	Le Pitch 2'58 / Radu Mihaileanu	Médiathèque du nord	38
suivi de	Cuccarrazza 2'32 / Rémi Zaarour	Médiathèque du nord	36
suivi de	Mam 20' / Adelheid Roosen	Médiathèque du nord	38
13h00	Le Collier et la perle 52' / Mamadou Sellou Diallo	Médiathèque du nord	13
14h30	Ceux de la colline 72' / Berni Goldblat *	Médiathèque du nord	11
16h15	Ceinture verte 33' / Hiroatsu Suzuki ; Rossana Torres	Médiathèque du nord	8
19h00	Vapeur de vie 81' / Joonas Berghäll, Mika Hotakainen *	Tribu de Nāpwé Wiimîâ	21
21h00	La Maman d'en bas / Aethur Hane-Nou, Klinit Barry, suivi de L'Appel du matin de Nokondi / Nafaro Ere-Epa, suivi de L'Argile / Dilen Doiki 35'	Tribu de Nāpwé Wiimîâ	32
19h00	La cité des morts 62' / Sergio Trefaut *	Tribu de Tiwaka	28-32
21h00	Whêên Häät ou l'étui de la rame 24' / Rudy Villepreux *	Tribu de Tiwaka	12
suivi de	Josiane et Franciska, deux jeunes filles kanak 23' / Marie-Jeanne Dihan *	Tribu de Tiwaka	35
18h30	La chute silencieuse de la gravitation 85' / Sasa Oreskovic (Prix spécial du jury 2009)	Tieti Tera beach resort	31

les séances marquées d'une * sont suivies d'une discussion en présence du réalisateur.

Mardi 2 novembre			Page
09h00	Pwi a pwa écôwâ goro upwârâ - Le rêveur de bois 29' / Marguerite Wacalie *	Médiathèque du nord	34
10h00	La Maison 70' / Tayo Cortés *	Médiathèque du nord	19
13h00	17 août 62' / Alexander Gutman *	Médiathèque du nord	6
14h30	Le sucre au pays de l'or vert 26' / Alexandre Rosada *	Médiathèque du nord	35
15h30	Nyarma 41' / Edgar Bartenev	Médiathèque du nord	20
16h30	Mémoires d'océans 38' / Jean-Michel Boré *	Médiathèque du nord	33
19h00	Ateliers clandestins 40' / Catalina Molina	Tribu de Nâpwé Wiimîâ	40
20h30	Tin Suzanne, femme kanak / Wilma Boulatte * suivi de Nakamal / Patrick See * 23'	Tribu de Nâpwé Wiimîâ	35-33
19h00	L'Ami de tous (A friend to us all) 26' / Shaï Carmeli Pollak	Tribu de Tiwaka	39
20h30	Les pieds sur terre / Alexis Poayou * suivi de Femme chef de clan / Colette Watipan * 69'	Tribu de Tiwaka	34-31
18h30	Les Robinsons de Mantsinsaari 57' / Viktor Asliuk	Tieti Tera beach resort	

Mercredi 3 novembre			Page
Panorama du documentaire chinois indépendant			
09h00	Rue Meishi (Meishi street) 85' / Zhang Jinli	Médiathèque du nord	27
11h00	Cage vide (Empty cage) 25' / Jiang Zhi, suivi de Ba Kuang, mine N°8 36' / Xiaopeng		23-23
	suivi de Pengjiansheng work N°3 9'	Médiathèque du nord	26
13h00	Métal lourd (Heavy metal) 50' / Huaqing Jin	Médiathèque du nord	26
14h30	Désordre (Disorder) 56' / Huang Weikai	Médiathèque du nord	25
16h00	Chant de survie (Survival song) 90' / Yu Guangyi	Médiathèque du nord	24
19h00	Aoluguya, Aoluguya 87' / Gu Tao * (film chinois)	Tribu de Nâpwé Wiimîâ	7
suivi d'un repas en tribu et de danses avec la participation de la Communauté Chinoise de Nouvelle-Calédonie			
19h00	Le jour où l'homme blanc est venu 78' / Bentley Dean, Martin Butler *	Tribu de Tiwaka	30
21h00	Niè océmwo, bè-me ali-hî mée - Regarde en arrière pour mieux voir demain 33' / Antoine Reiss *	Tribu de Tiwaka	34
18h30	S'il vous plaît votez pour moi (Please vote for me) 58' / Weijun Chen (Film chinois-Prix des Jeunes 2009)	Tieti Tera beach resort	

Jeudi 4 novembre			Page
09h00	Cent mètres plus loin 66' / Juan Luis de No *	Médiathèque du nord	9
10h30	17 août 62' / Alexander Gutman *	Médiathèque du nord	6
13h00	Vapeur de vie 81' / Joonas Berghäll, Mika Hotakainen *	Médiathèque du nord	21
15h00	Gaza crève l'écran 90' / Samir Abdallah *	Médiathèque du nord	15
17h00	Felisa 24' / Mari Alessandrini	Médiathèque du nord	37
19h00	Galères (Bastardy) 83' / Amiel Courtin-Wilson	Tribu de Năpwé Wiimîâ	28
21h00	Femme chef de clan 40' / Colette Watipan *	Tribu de Năpwé Wiimîâ	31
suivi de	Whêên Häät ou l'étui de la rame 24' / Rudy Villepreux *	Tribu de Năpwé Wiimîâ	35
19h00	Le Collier et la perle 52' / Mamadou Sellou Diallo	Tribu de Tiwaka	13
20h30	Mémoires d'océans 38' / Jean-Michel Boré *	Tribu de Tiwaka	33
18h30	Le sucre au pays de l'or vert 26' / Alexandre Rosada *	Tieti Tera beach resort	35

Vendredi 5 novembre			Page
09h00	Vous êtes servis 59' / Jorge Léon *	Médiathèque du nord	22
10h30	Des hommes sur le pont 87' / Asli Ozge *	Médiathèque du nord	16
13h00	Cette façon de vivre 85' / Tom Burstyn, Barbara Sumner Burstyn *	Médiathèque du nord	10
15h00	Lettres du désert 88' / Michela Occhipinti *	Médiathèque du nord	17
17h00	Ceinture verte 33' / Hiroatsu Suzuki ; Rossana Torres	Médiathèque du nord	8
19h00	Ma vie avec Carlos 83' / German Berger *	Tribu de Năpwé Wiimîâ	18
21h00	Les pieds sur terre 28' / A. Poayou * suivi de L'autre voyage 14' / C. Tikouré *	Tribu de Năpwé Wiimîâ	34-28
19h00	Ceux de la colline 72' / Berni Goldblat *	Tribu de Tiwaka	11
21h00	A coeur d'enfant 28' / Monique Gouassem Poararheu *	Tribu de Tiwaka	30
18h30	Un film sur ma paroisse : six fermes 7' / Tony Donughue	Tieti Tera beach resort	37
suivi de	Plastique et verre 9' / Tessa Joosse	Tieti Tera beach resort	37
suivi de	Les abeilles 13' / Rana Ayoub	Tieti Tera beach resort	36
suivi de	Houme (l'espoir) 3'26 / Rachid Bouchareb	Tieti Tera beach resort	36

les séances marquées d'une * sont suivies d'une discussion en présence du réalisateur.

Vendredi 5 novembre			Page
suivi de	Le Pitch 2'58 / Radu Mihaileanu	Tieti Tera beach resort	38
suivi de	Cuccarazza 2'32 / Rémi Zaarour	Tieti Tera beach resort	36
suivi de	Mam 20' / Adelheid Roosen	Tieti Tera beach resort	38
Samedi 6 novembre			Page
09h00	Nyarma 41' / Edgar Bartenev	Médiathèque du nord	20
10h00	La vie solitaire des grues 27' / Eva Weber	Médiathèque du nord	38
suivi de	La cité des morts / 62' / Sergio Trefaut *	Médiathèque du nord	12
13h00	Aoluguya, aoluguya 87' / Gu Tao *	Médiathèque du nord	7
15h00	L'étreinte du fleuve 72' / Nicolas Rincon Gille	Médiathèque du nord	14
16h45	Nouméa plein air / André Ghilbert suivi de La cité des vieux hommes brisés / Martin Johnson 24'	Médiathèque du nord	29
suivi d'une discussion avec José Louis Barbançon			
19h00	La Maison 70' / Tayo Cortés *	Tribu de Tiwaka	19
21h00	Si le vagin avait des dents 55' / Liivo Niglas, Frode Storaas *	Tribu de Tiwaka	40
Dimanche 7 novembre			
09h00	Cérémonie de remise des prix du festival à la tribu de Ti-Unao et cérémonie coutumière de clôture.		Tribu de Ti-Unao

les séances marquées d'une * sont suivies d'un d'une discussion en présence du réalisateur.

Pour les retardataires, à partir de samedi 31 octobre, toutes les séances de films de la médiathèque du nord sont reprises à la mairie 1/4h après le début de la projection. toutes les séances en tous lieux, sont gratuites mais il est prudent de réserver au 47 18 19 ou 47 70 60 ou 42 67 00.

Prix

Grand prix du Festival ânûû-rû âboro

Doté de 400 000 F

Prix spécial du jury ânûû-rû âboro

Doté de 300 000 F

Jury : Zhang Yashuan, Denis Gheerbrant, Elie Poigoune, René Boutin

Prix du film court

Prix du jeune public

Décerné par les lycéens du nord

Prix cèikî

Doté de 300 000 F

Décerné par Koniambo Nickel (KNS)
récompense un jeune talent du Pays

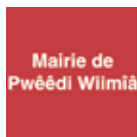
Prix RFO de la meilleure réalisation technique

Doté de 200 000 F

Décerné par RFO Nouvelle-Calédonie

Remerciements

Ânûû-rû âboro remercie aussi : l'Aire paicî-cèmuhi, les districts de Wagap et Bayes, tribus de Năpwé Wiimîâ, Tiwaka, Tiunao, la Province nord, la mairie de Pwêêdi Wiimîâ, le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, la Mission aux affaires culturelles, la SOFINOR, la BNC, KNS, Enercal, la CPS, la bibliothèque Bernheim, la Médiathèque du nord, Radio Djiido, RFO, Le Pays, Tieti Tera beach resort, les communautés chinoise et indonésienne de Nouvelle-Calédonie, Albert Sio, Sonia Meuret-Kondolo, Fanny Maurin, Patrick Delhayé, Sophie Rouys, Elodie Lionnet, Elise Huffer, Roy Benion, Berthe Poinine, Louis Mapou, Franck Ichiara, Yonaniko Grenon, Darling Poany, Olivier Consigny, Franciska Tuyenon, Anicet Tiemonhou, Paul Poamedyou, Jean Yves Gorowaa, les communes du nord, du sud et des îles associées au festival, l'ADCK, le Centre Culturel de Kohnnê, Arte, les associations de femmes de Pwêêdi Wiimîâ, l'office culturel Municipal de Pwêêdi Wiimîâ, René Boutin, le GIE Tourisme province Nord, Sabine Jobert, Siméï Paala, l'association Djowero, Pierre Olivier (FIFO), Jean Tatang, Chloé Tan, Sophia Lee, Marcel Magi, Jean Tatang, Eric Albiero et le Lycée professionnel de Tuo-cèmuhi, Michel Boury, Delia Godreau et le lycée public de Pwêêdi Wiimîâ, Olivier Fandos et le Lycée de Do Neva (Waa Wi Luu), Willy Lacan, Sélie et le lycée de Pouembout, Fabian Terrugi, Laure Kawegna, Francine Huon, Patricia Celdreau, Philippe Berge et le CEMEA Pwara Waro, Jean Claude Napéravain et l'internat du college de Pwêêdi Wiimîâ, Mesikoeo Franciska, Darling Poiny, et Iyo, Henriette Nabayes et tous ceux qui collaboré au festival, l'ensemble des producteurs, réalisateurs et diffuseurs qui nous ont adressé gracieusement leurs films.



Ânûû-rû âboro • BP 581 • 98860 Koohné (Koné) • Nouvelle-Calédonie
Contacts : Tél. : (687) 47 18 19 et (687) 47 70 60 • Fax : (657) 47 18 19 • Mail : info@anuuruaboro.com • www.anuuruaboro.com